



Witness/N14

-REVUE DE PRESSE-

Randonnées artistiques.

Art relationnel.

friches théâtre urbain

Revue de Presse // de 2008 à 2011

Witness N/14

Contact : Fiches Théâtre Urbain

Witness-n14@orange.fr

01 44 15 96 11

SOMMAIRE

PRESSE ECRITE

- + PARIS DIX SEPT n°68 - ActuDixSept - "D'ici là " à l'Avant rue // Mars-Avril 2008
- + PARIS MOMES - supplément Libération // Octobre 2009
Maïa Bouteillet
- + TELERAMA Sortir n°3118 // Du 14 au 20 octobre 2009
Thierry Voisin
- + CLICHY MAG // Magazine de la ville – n°173, septembre 2009
- + STRADDA n°15 - Rubrique « Démarche » // Janvier 2010
Emmanuelle Dreyfus
- + 20 MINUTES- Actualités générales // Jeudi 15 octobre 2009
Anthony Nataf
- + ECHO REGIONAL // Parution De l'article le vendredi 21 mai et annonce dans les pages agenda du Vexin
Le vendredi 28 mai 2010.
- + ECHO REGIONAL // vendredi 2 juin 2010.

RADIO

- + FRANCE INTER - Périphéries : émission // dimanche 11 octobre 09
- + RFI - Culture vive : reportage // vendredi 16 octobre 09
- + FRANCE INTER - Carnets de campagne : Annonce // lundi 5 avril
Philippe Bertrand
- + FRANCE BLEU ILE DE FRANCE - Culture WE : Interview de Sarah Harper // dimanche 9 mai
- + IDFM RADIO ENGHIENS – émission de 45 mn « En Direct avec vous » // vendredi 21 mai.
avec Bernard Ventre, Sarah Harper Et les auditeurs.

ANNONCES

- + STRADDA - Brèves - *Witness/N14* // Juillet - Octobre 2007
- + MOUVEMENT // Octobre - Novembre 2009

➔ D'ICI LÀ À L'AVANT-RUE, DU 9 AU 13 AVRIL
L'AILLEURS AU BOUT DE
LA RUE DE TOCQUEVILLE

SARAH HARPER COMMANDE UNE MANUFACTURE DE SONGES : L'AVANT-RUE, AU 134, RUE DE TOCQUEVILLE. C'EST DANS CET ANCIEN BÂTIMENT INDUSTRIEL RECONVERTI EN LIEU DE CRÉATION, QU'ELLE PRÉSENTE, DU 9 AU 13 AVRIL, À TRAVERS UNE INSTALLATION COMBINANT LES ARTS PLASTIQUES, L'IMAGE, LE SON ET LA COLLECTE DE RENCONTRES INATTENDUES, SON PROJET DE RANDONNÉE ARTISTIQUE EN AVRIL 2009 SUR L'ANCIENNE ROUTE DE ROUEN, VIA ASNIÈRES, COLOMBES, SANNOIS, PONTOISE ET SAINT-CLAIR-SUR-EPTE. PREMIÈRE ÉTAPE : LA RUE DE TOCQUEVILLE ET SES SECRETS ENFIN DÉVOILÉS.

"J'étends les deux bras : je touche aux deux bouts du Temps", écrivait Victor Segalen. La quête de Sarah Harper, animatrice, depuis sept ans, de "L'Avant-Rue" et de Friches Théâtre Urbain, au 134, rue de Tocqueville, s'apparente au défi du poète des *Immémoriaux* : identifier tout ce qui nous relie au passé des objets, des lieux et des antiques chemins parcourus, jadis, par d'autres hommes. Depuis un an, accompagnée de la photographe Juliette Dieudonné et du créateur sonore Erwan Quintin, elle a entrepris de refaire à pied, par de courtes étapes, l'ancienne route de Paris à Rouen, qui passait par la rue de Tocqueville, Levallois, Asnières, Argenteuil, Pontoise et Magny-en-Vexin. Cette route, à partir de Saint-Ouen-l'Aumône, était celle du chasse-marée qui alimentait Paris en poissons de Dieppe. Plus qu'une redécouverte de la N14, morcelée ou effacée par les nouveaux axes routiers, c'est à une chasse aux secrets évanouis, que ces marcheurs à l'affût des rencontres modestes, bénignes, se sont livrés. "Tout a commencé lorsque nous avons cherché, sur un plan de 1705 de Nicolas de Fer où figurait le village de Monceaux, l'emplacement de l'Avant Rue, explique Sarah Harper. Nous avons alors découvert que la route de Rouen passait devant droit vers Asnières. En discutant avec Rodolphe Trouilleux, historien de Paris et Christophe Toupet,



l'archéologue qui met au jour la chaussée Jules César, dans le parc régional du Vexin, nous avons poussé l'exploration jusqu'à Saint-Clair-sur-Epte."

Dans les pas perdus des surréalistes

Au fil des pérégrinations qui l'ont menée à Rouen, à 117 km de Paris, Sarah Harper, l'auteur de cette aventure singulière, a recueilli des images, des sons, des croquis d'histoires et des instantanés de mémoire essaimés le long de la route oubliée... "Je voulais rencontrer mes voisins jusqu'à Rouen, confie-t-elle. Pour être disponible, il fallait que je marche. Je m'arrêtais au bout de huit, neuf, voire dix kilomètres... Au mieux, en marchant ainsi, si le temps n'était pas trop mauvais, on pouvait faire quatorze kilomètres par jour.

C'était vraiment le maximum. Je faisais des rencontres dans des abribus, des cafés vides de campagne ou dans des lavomatics. Dans une "casse" de voitures accidentées, aussi, ou au pied d'une usine sucrière sur le point d'être détruite. Je demandais aux gens qui me parlaient si je pouvais les filmer."

Bien avant l'écrivain britannique Bruce Chatwin, emporté par la maladie il y a une vingtaine d'années, qui s'imprégnait des pays qu'il traversait en suivant le seul cap des partages fraternels, les poètes surréalistes - Aragon dans "Le Paysan de Paris" et André Breton dans "L'Amour fou" - goûtaient ces plongées aux confins de la ville. Sarah Harper a repris ce jeu de ricochet d'une âme à l'autre : l'historien conduit à l'archéologue, l'archéologue au



pommologue (l'expert fruitier !) et le pommologue providentiel au ramasseur de champignons. "Le projet Witness/N 14 repose sur la collecte d'images et de sons, sur la somme de rencontres que nous restituons", résume Sarah Harper.

Le récit du monde

Au-delà du défi au chaos urbain de la banlieue, de la grande couronne, que représente la volonté de franchir, à pied, les obstacles artificiels - les autoroutes, les voies rapides, les échangeurs et les friches industrielles -, cette expérience artistique s'inscrit dans une démarche poétique que le dramaturge polonais Witold Gombrowicz définissait sans ambiguïté : "Le pouvoir de transformer l'incohérence du monde en récit, de relier les choses entre elles au moyen de la parole et de l'écrit". Gombrowicz ajoutait : "Là où il n'y a rien, il y a toujours quelque chose..." Autre façon de dire ce que Sarah Harper raconte pas à pas : "L'histoire de cette route est fracturée et bousculée par des milliers d'autres histoires qui transcendent la banalité de ses espaces et de son quotidien. Chacun est libre de lire l'histoire qui lui paraît proche. En plaçant la route au centre de toutes ces histoires, nous créons une unité de lieu."

Concrètement, l'événement "Witness/14", qui se déroulera du 9 au 13 avril 2008, se déploiera, d'une part, dans la rue de

Tocqueville et, d'autre part, sur le site même de l'Avant-Rue, 134, rue de Tocqueville. Intitulée drôlement "Le retour est plus long que l'aller", la flânerie dans la rue de Tocqueville, du 120 au 180, constituera le prototype de la randonnée artistique de 2009, sa première reconnaissance.



Chez le podologue/orthopédiste, on évoquera savamment l'art de marcher, de Théodore Monod à Bruce Chatwin ; l'agence de voyage voisine fournira les bons conseils de route pour atteindre, pédibus, Rouen ; le restaurant turc diffusera la vidéo sur "Les voisins" ; des secrets seront révélés, autour d'une tasse de thé, dans l'ancien relais de poste du 120 ; d'autres secrets, encore, dévoilés par l'épicerie Turpin et le restaurant japonais. Des messages, des bribes d'histoires et des rumeurs seront dissimulés dans les boîtes aux lettres ou accrochés aux lampadaires...

Les plis de la vie quotidienne

Ce grand jeu mènera jusqu'au bâtiment de l'Avant-Rue, au-delà des portes d'airain de la fabrique de merveilles : images et sons de l'ancienne usine à vapeur "Chedeville et Dufresne", labyrinthe qui conduira le visiteur sur une route virtuelle, suspendue, vers les rencontres d'étapes, dans le fracas des camions frôleurs et le défilé continu des voitures. Chaque composition a été conçue à partir de morceaux filmés, de photos et d'ambiances sonores.

De temps à autre, une performance associera la lecture des textes de Sarah Harper, les créations sonores d'Erwan Quintin et les improvisations d'un percussionniste. Le visiteur pourra composer son propre univers sonore à partir des éléments récoltés sur la N14. Dans la galerie des portraits, un dispositif sonore sera relié à chaque photographie. Dans le bus cinéma du rez-de-chaussée, l'excursion sera totale : 50 minutes de films différents en boucle captés sur la route. La sensation de la marche sur des dalles sensibles de différentes matières, herbe, cailloux ou bitume, sera commentée par un podologue.

Enfin, au terme du voyage, Rouen apparaîtra en majesté aux marcheurs. "Nous évoluons à la marge de la réalité, avoue Sarah Harper. Nous allons insérer des œuvres d'art dans les plis de la vie quotidienne. Je ne suis pas sociologue, ni ethnologue. Le but du projet, c'est de tisser des liens. Les gens nous disent : "ça fait du bien de parler". J'aime ces rencontres anodines, fortuites. Mises bout à bout, elles forment un récit extraordinaire." L'ailleurs, cette esthétique du Divers, comme l'appelait Segalen, est au bout de la rue de Tocqueville.

➔ **En savoir plus :**
Informations et inscriptions :
01 46 22 33 71,
reservation@2r2c.coop
www.2r2c.coop

Maïa Bouteillet

LE GUIDE

[OXYGÈNE]



De Levallois à Gennevilliers, suivez le parcours «Au-delà du périph'» imaginé par des artistes.

Balade/15-18 octobre
★ PÉRIPH' ARTISTIQUE

Levallois-Gennevilliers, pas exactement l'itinéraire rêvé pour une balade. Et pourtant...

Quand les artistes s'en mêlent, le paysage est tout de suite plus riant même par mauvais temps. Essayez donc le parcours «Au-delà du périph'», conçu dans le cadre de Witness/N14 par la compagnie Fiches Théâtre urbain qui travaille autour de l'ancien axe Paris-Rouen. Ce projet chemine de Levallois à Gennevilliers en passant par Clichy, Asnières et Colombes, pour une durée de trois heures environ pour 7 km, en comptant large. Sachant qu'on peut à tout moment prendre la tangente. Les œuvres présentées ont été réalisées en écho avec le territoire. A Levallois par exemple, monde des bureaux, des commerces et de la finance, l'artiste Sarah Harper est tombée par hasard sur une affichette qui disait: «Charlotte a perdu son doudou à Levallois-Perret», accompagnée d'une photo de peluche. Le tout plutôt ordinaire mais qui dans un tel paysage offrait soudain une brèche à son imagination. Ainsi, en ouvrant les boîtes aux lettres sonores, on pourra entendre des histoires possibles du doudou, inventées avec une classe de CP. Un autre dispositif, activé par les pas du marcheur, diffuse un dessin animé du parcours du doudou dans la ville... Et tout à l'avenant. Laissez-vous surprendre! **M.B.**

● **Witness/N14 parcours 02 : au-delà du périph'.** **Tout public.** Les jeu 15 et ven 16 octobre de 14h à 18h, le sam 17 octobre de 11 à 18h et le dim 18 octobre de 11h à 15h. Gratuit. Départ et distribution des plans à Levallois-Perret, angle de la rue de Bretagne et de la rue Victor-Hugo. M° Louise-Michel. www.fiches.fr et www.2r2c.coop.

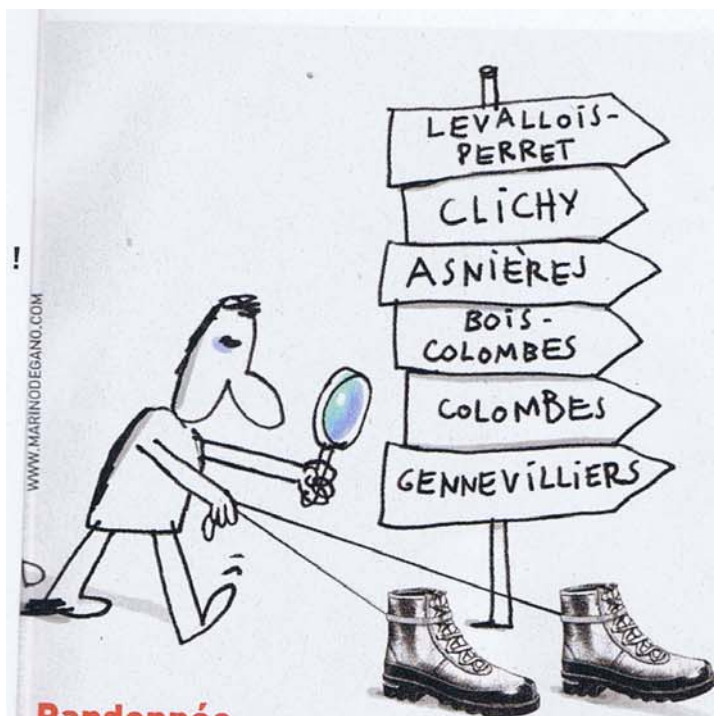
WITNESS/N14

De Sarah Harper. Du 15 au 18 oct., 14h-18h (jeu., ven.), 11h-18h (sam.), 11h-15h (dim.), départ angle de la rue de Bretagne et de la rue Victor-Hugo, 92 Levallois-Perret, 01-44-15-96-11. Accès libre.

TT Franchir le périphérique pour découvrir le charme de la banlieue. L'idée est saugrenue mais plaisante. Sarah Harper, tour-opérateur de l'insoupçonnable, conçoit des randonnées artistiques dans le dédale urbain de l'Ile-de-France. Elle vous conduit cette fois de Levallois à Gennevilliers, des buildings de la finance à l'entre-deux-ponts de l'A86. Muni d'un plan, le routard du bitume découvre à chaque étape des installations et des performances éphémères, visuelles ou sonores, incrustées dans le paysage et réalisées avec la complicité de ceux qui vivent ou habitent sur place.

Aventuriers de l'extraordinaire, chaussez vos Pataugas !

Voir article page 13



Randonnée
Course aux trésors

Parcours artistico-ludique en banlieue ouest.

Une randonnée artistique de sept kilomètres à travers les communes de Levallois-Perret, de Clichy, d'Asnières, de Bois-Colombes, de Colombes et de Gennevilliers. Muni d'un plan, le randonneur découvre, à chaque étape, des œuvres éphémères incrustées dans le paysage urbain et des performances visuelles ou sonores, réalisées par la compagnie de rue Fiches Théâtre urbain, avec la complicité de ceux qui y vivent ou qui y travaillent. En voici les trois premières étapes.
Etape 1. "Doudou perdu ? Sketch up !" Une agence de voyages vous invite à la recherche du doudou perdu dans un monde de bureaux et de commerces. En ouvrant les boîtes aux lettres sonores, le touriste urbain découvrira les aventures extraordinaires d'une peluche ordinaire, racontées par des voix d'enfants d'une classe de CP de Levallois. Leurs dessins peupleront des vitrines de magasins, des fenêtres d'appartements, les arrêts de bus et même les menus des restaurants, révélant ainsi quelques brèches d'intimité de cet univers anonyme, apparemment sans âme.

Etape 2. "Autour d'un monte-charge". En arrivant dans le quartier du Bac d'Asnières, à Clichy, le randonneur plongera dans l'univers d'un polar de Marcel Bluwal. Un coup de fil suspect chez le coiffeur, des indices sonores et photographiques sur le pont ferroviaire et dans une pizzeria, le témoignage du principal révélé par le garagiste, la fiction se mêle au quotidien avec la complicité des habitants nourris de la nostalgie d'une époque défunte.
Etape 3. "Are you ready boots ?" L'Hôtel de la poste d'Asnières, survivance du relais de poste du XVIII^e siècle, accueille dorénavant les voyageurs à pied et non en diligence. Ses chambres, aires de repos et de calme, délivrent soins et conseils aux marcheurs, alors que des croquis et des photos de voyages ornent les murs. Les fétichistes du pied et de la chaussure y trouveront même leur compte...

T.V.
"Au-delà du périph", le 15 oct., 14h-18h, le 17, 11h-18h, le 18, 11h-15h, départ angle de la rue de Bretagne et de la rue Victor-Hugo, 92 Levallois-Perret, 01-44-15-96-11, www.fiches.fr. Entrée Libre.

Witness/N14 – Parcours 02 Au-delà du périph'

La compagnie Fiches théâtre urbain et le service Démocratie locale de la Ville proposent une randonnée artistique passant par la route d'Asnières. Avec l'implication des habitants.

Les origines du projet

Après avoir trouvé une carte de 1705 montrant un ancien axe Paris/Rouen, Sarah Harper, la codirectrice artistique de la compagnie Fiches théâtre urbain, a décidé de partir à pieds voir ce qu'il était devenu. Petit à petit, elle a traversé cette route de bout en bout, accompagné du créateur sonore Erwan Quintin et de la photographe Juliette Dieudonné, cherchant les traces historiques, rencontrant le quotidien, les riverains et les paysages. Toutes ces découvertes ont été consignées dans des photos, des films, des enregistrements, des écrits ou des dessins et c'est ainsi qu'est née l'envie de créer des œuvres visuelles, sonores, performances live et d'inviter le public à suivre leurs traces. Six parcours de randonnées ponctués d'installations sonores et visuelles ont ensuite été écrits pour rejoindre Paris à Saint-Clair sur Epte en bordure de l'Île-de-France, tout en suivant l'axe historique Paris/Rouen.

La première édition

Organisé en avril 2008, le Parcours 01, *D'ici là !*, s'est déroulé à Paris, dans la rue de Tocqueville. Dix commerçants

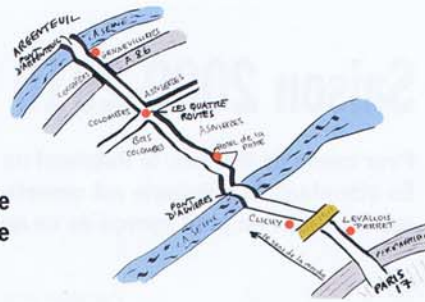
ont accueilli des œuvres sur la notion du départ. L'Avant Rue, lieu de résidence de la compagnie, proposait une vision virtuelle du reste de la route.

Le parcours 02 – Au-delà du périph'

La compagnie propose une randonnée artistique de 7 km, de Levallois-Perret à Gennevilliers. Tout au long de ce parcours, des œuvres seront présentées. Incrustées dans le paysage, elles se fondront parfois dans l'intimité des intérieurs, s'écouteront aux portes ou se laisseront voir dans des installations éphémères. Un plan sera proposé et il donnera des indices sur les emplacements de ces œuvres tout en pointant également les détails savoureux que renferment cet axe : supérette de qualité, bonne table, arrêt pipi qui vaut le coup, abribus reposant...

Les acteurs

La plupart des œuvres présentes sur le parcours sont le fruit d'un travail commun entre les habitants ou les personnes travaillant à proximité et l'équipe artistique de Witness/N14. À Clichy, les habitants participent à la reconstitution d'un film noir.



Le passage à Clichy

Clichy sera la deuxième étape sur la route. En 1962, Marcel Bluwal a tourné un polar *Le monte-charge* utilisant le Bar des Trois Communes, dans le quartier du Bac d'Asnières, comme décor urbain. C'est autour de cette idée qu'a été réalisé le parcours artistique à Clichy. La rue d'Asnières a donc été recadrée sous l'angle atmosphérique du film, c'est-à-dire la banlieue des années 50 : romantique, avec une âme puissante... Installations sonores, éléments de costumes, actions minimales et énigmatiques, permettront de retrouver l'univers du polar. Grâce à la complicité des riverains, le vrai se mêlera à la fiction. Ambiances, musiques, scènes et personnages live seront dispersés le long de la rue : certains des habitants deviendront comédiens, leurs interventions consisteront en actions succinctes, des moments du film, entrelacés avec leur travail quotidien. Boîte aux lettres sonore, diffusion d'une musique d'ambiance de film le long de la voie ferroviaire, affiche du film *Le monte-charge*, cabine téléphonique qui sonne, comédiens..., les randonneurs d'un jour se verront proposer de nombreuses attractions.



Sarah Harper : « J'encadre l'ordinaire, je relève le réel »

Avec l'accord et le soutien de la mairie de Clichy, la compagnie Friches Théâtre Urbain utilise la route d'Asnières sur son parcours artistique, du jeudi 15 au dimanche 18 octobre. Cette randonnée mêle des installations sonores et visuelles sur 7 km de Levallois à Gennevilliers. Zoom sur cet événement avec Sarah Harper, co-directrice de la compagnie Friches Théâtre Urbain et initiatrice de cet ambitieux projet.

Clichy mag : En quoi consiste cette randonnée artistique ?

Ce projet repose sur la marche à pieds et sur la découverte. Il y a un parcours allant de Levallois à Gennevilliers à travers lequel les randonneurs avancent à leur gré et évoluent au milieu d'œuvres artistiques visuelles et sonores. Les œuvres sont toutes en lien avec l'histoire du lieu ou des gens qui y vivent. C'est une expérience unique en France, une aventure que chacun peut mener à son rythme. Je n'accompagne pas les personnes, je ne les guide pas. Les randonneurs sont actifs et créent leur propre parcours selon leur sensibilité et leur curiosité. Beaucoup prennent le temps de s'arrêter et de discuter avec les riverains. Cette randonnée est d'abord un partage.

C.M. : Quel est le rôle des habitants dans le parcours ?

Les habitants apportent leur soutien

s'ils le souhaitent. Ils participent quelques fois à la réalisation des œuvres. Ils jouent un rôle important en agrémentant leur commerce ou leur habitation de films et de sons. Certains riverains me fournissent des photos historiques anciennes et les exposent. La randonnée place l'habitant au cœur du sujet artistique : le projet est basé sur la notion de rencontre et de partage. C'est comme ça que l'idée de ce projet est née. C'est une plongée au cœur de la vie de tous les jours. Je ne fais que saisir la banalité du quotidien. En un sens j'encadre l'ordinaire, je relève le réel.

C.M. : Cette année se déroulera le deuxième des six parcours prévus. Comment vivez-vous cette aventure atypique ?

Cela m'a ouvert les yeux et m'a changée dans ma façon de travailler. C'est très inspirant d'être près des gens, d'obtenir leur confiance, de devenir



V. Castro

intime et de faire partager cela à beaucoup d'autres. Je suis peut-être moins timide qu'avant et plus facilement proche des gens aujourd'hui. J'aimerais exporter ce projet à l'étranger à la fin des six parcours, mais pour l'instant je me consacre à sa bonne réalisation en France.

(Propos recueillis par Marc Daoud)

> Infos pratiques

Durée du Parcours complet : 3h
Ouverture du parcours : jeudi 15 octobre au vendredi 16 de 14h à 18h, samedi 17 octobre de 11h à 18h et dimanche 18 octobre de 11h à 15h.

Horaires disponibles en septembre sur www.2r2c.coop et sur www.friches.fr

- Départ et distribution des plans : Levallois-Perret, à l'angle de la rue de Bretagne et de la rue Victor Hugo (sous réserve de modifications)

- Point d'arrivée : Gennevilliers, quai du Petit Gennevilliers

> Service Démocratie locale, 61, rue Martre - tél. : 01 47 15 72 36



Emmanuelle Dreyfus

démarche

Metteur en scène, Sarah Harper décide un beau jour de marcher à la rencontre de ses voisins. Sur l'ancienne Nationale 14 qui va de Paris à Rouen, pas à pas, au fil des rencontres, elle réveille les mémoires et entraîne les habitants dans la création de « Witness/N14 ».

La compagnie des riverains



© JULIETTE DIEUDONNÉ

En 2005, Sarah Harper, metteur en scène venue de Londres, installée à l'Avant-Rue, dans le XVII^e arrondissement à Paris, où elle codirige la compagnie Friche Théâtre Urbain, fait une découverte qui va changer sa trajectoire artistique. « Pour préparer une résidence d'artistes, j'effectuais des recherches sur notre lieu de création, qui est une ancienne usine. J'ai d'abord découvert que la rue Tocqueville, où est située L'Avant-Rue, s'appelait avant la route d'Asnières. Ce

qui ne me paraissait pas évident. J'ai donc fouillé dans les archives de Paris et j'ai trouvé une carte du XIX^e siècle. »

Point de départ de *Witness/N14*, cette carte souleva de nombreuses interrogations chez l'artiste à un moment charnière de son travail. « Depuis quinze ans je faisais de grands déambulatoires, des spectacles de rue avec du feu, de la musique, des échasses et je n'étais plus en phase avec cette énergie. J'avais envie de trouver quelque chose de plus personnel, qui ne soit pas forcément du théâtre, qui s'appuie plus fortement sur le réel. Je me sentais à l'étroit dans un texte de Shakespeare pour parler de notre vie contemporaine. Je ne trouvais pas la liberté de m'exprimer. Inconsciemment, je cherchais une autre façon de travailler. Je ne savais pas que j'allais créer *Witness* mais je savais qu'il fallait que je fasse une mise à nu et un projet simple. » Sarah se demande alors pourquoi elle a atterri à l'Avant-rue. Elle interroge la mémoire du lieu et, du coup, celle des habitants de la rue Tocqueville/route d'Asnières. « L'Avant-Rue occupe le site d'une ancienne fabrique de carrelage. Celle-ci se trouvait sur le chemin qui menait à la Seine – la route d'Asnières – car, pour produire ces carreaux il fallait du sable extrait du fleuve. L'usine était là pour une raison pratique et moi aussi en tant qu'artiste puisque, avec le déclin de l'industrialisation, de nombreuses fabriques sont devenues des friches artistiques. Je ne suis pas là par hasard, mais parce qu'il y a deux couches d'histoires qui se superposent. »

Enquête de voisinage

Nouvelle étape: Sarah décide de marcher le long de l'ancienne Nationale 14 pour découvrir les gens qui vivent sur cet axe. « Je suis allée au-devant de personnes avec qui je n'avais rien en commun et sans but précis. La base c'était: connaître les riverains; l'objectif: partager un moment avec quelqu'un. Je ne pouvais pas rentrer tant que je ne l'avais pas fait. » Elle-même exilée, elle prend conscience que nombre de ses voisins sont dans une situation similaire: « Un aspect de notre vie contemporaine est que personne n'est vraiment chez soi, tout le monde vient d'ailleurs. » Toutes ces individualités ont atterri sur ce chemin à cause de l'histoire de la route. A partir de ce constat, Sarah Harper commence à →

A Asnières, madame Prago, ici avec Katia, a transformé en papeterie-librairie-presses l'ancienne mercerie-journaux de sa belle-mère. Sinon, rien n'a changé.



« La base c'était: connaître les riverains; l'objectif: partager un moment avec quelqu'un. Je ne pouvais pas rentrer tant que je ne l'avais pas fait. »

ITINÉRAIRES

Parcours 1 :
« D'ici là »,
rue Tocqueville,
Paris XVII^e.

Parcours 2 :
« Au-delà
du périph' »,
de Levallois
à Gennevilliers,
7 km.

Parcours 3 :
« D'île en île »,
d'Argenteuil à
Franconville, 8 km.

Parcours 4 :
« La loi
fondamentale
des flux »,
de Pierrelaye à
Pontoise, 9 km.

Parcours 5 :
« Un pas de côté »,
de Bord'Haut-
de-Vigny à Cléry-
en-Vexin, 9 km
(mai 2010).

Parcours 6 :
« Quels sont
les liens qui
persistent ? »,
de Magny-
en-Vexin
à Saint-Clair-
sur Épte, 10 km
(septembre 2010).
witnessn14.org
http://witnessn14.
canalblog.com

© JULIETTE DIEUDONNE



→ palper son propos : « En rencontrant les gens, en écoutant les récits de leurs vies et en me superposant à l'histoire de cette route commerciale, j'ai découvert un aspect à la fois particulier et universel de la vie quotidienne contemporaine. Si j'étais partie du côté d'Orléans, j'aurais fait les mêmes observations. »

Sarah n'abandonne pas son terrain artistique : c'est en metteur en scène qu'elle déambule sur cette route, qu'elle y mène un travail d'observation. Mais pour la première fois, elle ne s'impose pas de résultat. Elle sait déjà que son projet ne pourra se vendre et se diffuser que le long de la N14. Un luxe. En revanche, la route est sa contrainte. Une contrainte précise mais qui lui donne paradoxalement une liberté totale. « J'ai dérivé entre mes rencontres, au hasard, j'ai suivi mon nez et mon cœur par rapport à ce que les lieux et les gens m'ont inspiré. »

Partir seule, écrire à plusieurs

Au début, Sarah décide de marcher seule car « si tu lis un livre pendant que quelqu'un te parle, tu n'es pas dans le livre ». Elle prend des notes, des photos, filme. Au bout de neuf mois, son chemin accompli étape après étape, avec une grande rigueur, elle décide de se faire accompagner par Erwan Quintin, créateur sonore, et Juliette Dieudonné, photographe, qui font partie de la compagnie. « Je leur ai demandé de m'accompagner sur la route et, rapidement, d'écrire le projet avec moi. Je n'avais pas envie d'écrire toute seule, j'avais besoin d'un débat. » Clotilde Fayolle, chargée de production, a joué aussi un rôle important, car c'est à ses côtés que Sarah Harper a commencé la conceptualisation de *Witness*. Ensemble, elles formalisent le parcours, la randonnée jalonnée de rencontres, d'installations...

Soucieuse de baliser le chemin pour de futurs randonneurs, Sarah Harper s'efforce de convaincre les commerçants de participer à *WitnessN14* afin

« A Levallois, j'ai fait moins de rencontres. Cela reflète aussi ce qu'est cette ville de bureaux, à l'architecture impersonnelle. Tandis qu'à Clichy ou aux Quatre Routes, c'était débordant de liens, d'amour, de nostalgie. »

d'insérer des œuvres dans des lieux insolites : laverie, restaurant, garage, salon de coiffure... Parfois les rencontres ont été plus difficiles : « Je ne choisis pas le terrain, donc il y a des moments moins participatifs que d'autres. A Levallois, point de départ du deuxième parcours, j'ai fait moins de rencontres. Cela reflète aussi ce qu'est cette ville de bureaux à l'architecture impersonnelle. Tandis qu'à Clichy et aux Quatre Routes, c'était débordant de liens, d'amour, d'enracinement, de nostalgie, de regret. »

Acteurs, conteurs, modèles...

Ainsi, à Clichy, un comédien amateur, Christian, s'est glissé dans la peau de l'inspecteur du *Monte-Charge*, un film de Marcel Bluwal, réalisé dans les années 60 sur la N14, et dont Friche Théâtre Urbain a rejoué certaines scènes dans la rue et les commerces. Un autre riverain, Jean-Michel Tondeux, encyclopédie du quartier, a passé ses journées à égrener ses histoires et souvenirs aux randonneurs de passage. Au carrefour des Quatre Routes, Sarah et



A Gennevilliers,
des ouvriers
de la Snecma
ont accepté
de se faire tirer
le portrait. Ici
transformé par
Slamotravail.

A Clichy,
la pizzeria
«Route 66»
affiche des
éléments du
«Monte-
Charge», polar
des années 60
tourné sur la N14.

© JULIETTE DIEUDONNÉ

son équipe ont tourné un film – projeté dans un conteneur pour les randonneurs –, sur la démolition d'un immeuble, avec ses habitants comme comédiens. Amine, le rôle principal, n'a pas hésité une seconde : « Sarah venait prendre des photos de ce coin qui va changer. Elle nous a entendu parler de notre problème du logement. Elle nous a demandé si elle pouvait rentrer chez nous et comme dans notre culture on aime l'hospitalité... Elle a su transmettre ce que l'on voulait. » Un peu plus loin, à Gennevilliers, des ouvriers de la Snecma ont accepté de se faire tirer le portrait et de témoigner.

Ville, banlieue, campagne

Six parcours sont déjà écrits. En 2010, c'est aux étapes 5 et 6 que le public sera convié. « Quand on arrive à monter un parcours, on le fait. Ceux du Vexin se sont confirmés grâce aux partenariats et à la motivation des villageois et des producteurs locaux. Le sixième arrive aux confins de l'Île-de-France, à Saint-Clair-Sur-Epte. Il y a toute une autre partie à écrire qui nous amène dans la région de Rouen. »

Et, qui sait, peut-être bientôt Sarah nous proposera une longue randonnée de 117 km sur une semaine avec des veillées. ● EMMANUELLE DREYFUS

« Marcher, c'est l'acte politique de reprendre la rue »

Professeur à la School of Theatre, Performance and Cultural Policy Studies de l'université de Warwick (Royaume-Uni), Susan Haedicke suit « Witness/N14 » depuis les débuts du projet. Elle revient sur la force sociale de cette création.

Stradda : Pourquoi vous êtes-vous intéressée à Witness/N14 ?

Susan Haedicke : C'est une démarche aux multiples implications. Elle mêle vision esthétique, impulsions militantes, reprise en main de leur destin par des habitants. Elle cherche à explorer et à révéler les résonances historiques et les réalités contemporaines d'une route qui a perdu sa signification en tant qu'axe national majeur entre Paris et Rouen, mais qui garde toute son importance locale pour ses riverains. Witness/N14 invite son public à comprendre des segments de cette route dans une perspective locale. Ces fragments artistiques favorisent une prise de conscience de l'identité

individuelle et collective du public qui vient assister à l'événement. Mais ce qui est encore plus intéressant dans Witness/N14, c'est l'art engagé dans la société qui émerge du processus de collaboration entre les artistes et les différents voisinages. La plupart des manifestations de cette forme d'art ne seront peut-être pas perçues par le spectateur qui vient marcher quelques heures le long de la Nationale 14, mais cela crée des rencontres importantes entre art et activisme, esthétique et enjeux sociaux. En outre, ce projet remet en cause l'étendue des pièces de théâtre plus traditionnelles en matière de temps (ici des années) et d'espace (117 kilomètres).

Dans Witness/N14, la marche est-elle un acte politique ?

Pour l'équipe technique et pour les spectateurs, le fait de marcher représente l'acte politique de « reprendre la rue », insiste sur le fait que l'espace reste « public ». Le cœur de Witness/N14 est un dialogue qui traverse le temps et les relations entre les artistes et les gens qui vivent et travaillent sur cette vieille route. La marche, l'observation, les témoignages, les rencontres qui se produisent dans ce projet sont des pierres angulaires de la démocratie car elles encouragent la participation à la vie publique et réaniment des espaces publics devenus des non-lieux vides et stériles.

● PROPOS RECUEILLIS PAR E.D.

Une randonnée artistique pour découvrir la petite couronne

Créé le 15.10.09 à 07h38 | Mis à jour le 15.10.09 à 07h38

Installation à l'étape 5, à Gennevilliers./ DR



La balade part de Levallois-Perret pour s'achever 7 km plus loin, à Gennevilliers (92). C'est le deuxième volet d'une série de randonnées artistiques gratuites proposées dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche. L'aventure débute en 2007 lorsque Sarah Harper, codirectrice artistique de la compagnie Friches théâtre urbain, située rue de Tocqueville, à Paris (17e), découvre sur une carte de 1705 que cette rue fait partie d'un ancien axe Paris-Rouen. Elle parcourt cette route durant un an et demi et propose aujourd'hui de partager ses découvertes.

A Clichy, par exemple, les animations s'articulent autour d'un polar de 1962, *Le Monte-charge*, de Marcel Bluwal. Sons dans la rue et les commerces, affiches et films plongent le marcheur dans l'ambiance de l'époque. Plus loin, on peut découvrir de vieilles photos, une épicerie exotique, écouter un slammeur, faire un bain de pieds dans un salon de massage chinois, regarder un film dans un conteneur transformé en salle de cinéma.

« Tout ceci sert à voir le monde qui nous entoure avec un autre regard. On peut voyager même quand on est chez soi », explique Sarah Harper. Une feuille de route sera distribuée au rendez-vous de départ, square Victor-Hugo*, à Levallois. Il faut compter trois heures pour découvrir ces lieux, ces histoires et ces gens, que le rythme de la vie moderne rend souvent invisibles.

Anthony Nataf

* Ouvert aujourd'hui et demain 14 h-18 h,

samedi 11 h-18 h, dimanche 11 h-15 h.

Rens. : www.witnessn14.org.

VIGNY/CLÉRY Du 28 au 30 mai

Witness/N14 : une randonnée artistique

Une randonnée artistique à travers le Vexin sera proposée du 28 au 30 mai. Un parcours artistique de 9 km entre le Bord'haut de Vigny et Cléry-en-Vexin. "Witness/N14 - Un pas de côté" est le nom de code de la balade. Elle permettra aux randonneurs de déambuler parmi les installations insolites qui jalonnent leur route. Le projet, initié par la metteuse en scène Sarah Harper, s'inscrit sur toute la longueur de la nationale 14, entre Paris et Rouen. L'artiste a choisi des portions de route sur cette voie qui rallie la capitale à la Normandie, et propose une caravane artistique inédite.

La fresque des habitants

En collaboration avec Erwan Quintin et Juliette Dieudonné, cette randonnée à travers le Vexin commence au bord d'une petite route de campagne. Non loin de là, une usine monte la garde sur la seule rue du Bord'Haut de Vigny.



■ L'équipe de Sarah Harper vous propose un "Pas de côté", des installations artistiques et une balade entre le Bord'Haut de Vigny et Cléry-en-Vexin. Un projet de longue haleine qui fait étape dans le Vexin.

Isolés par la quatre voies mais soudés, les habitants s'affichent en fresques géantes. Naviguant entre l'omniprésente chaussée Jules-César et la RD 14, les époques se confondent, alors que les randonneurs rejoignent les bas-côtés de la nationale, direction Cléry. À mi-chemin, ils seront conviés à profiter

de la vue champêtre d'une aire de repos : halte pique-nique avec vendeurs ambulants locaux...

Enfin ils traverseront le quartier des Taverues à Cléry, où le temps suspendu, évoquera les souvenirs de l'époque des semis. Entre-temps, ils auront vu des œuvres sonores, lumineuses et des installations en

plein champ. À la mi-journée, pause pique-nique avec les produits locaux.

Du vendredi 28 au dimanche 30 mai. Durée du parcours : 5h, 9 km. Départs : entre 10h et 12h, au Bord'haut de Vigny.

Accès libre sur réservation : 01.44.15.96.86.

ou witness-n14@orange.fr

VIGNY *Le long de la route*

Les habitants s'exposent au bord de la route

C'est une entreprise un peu folle à laquelle se sont attelés Sarah Harper et son équipe.

«*Tout est parti d'une carte ancienne, retrouvée sur notre lieu de résidence, à Asnières*», explique Clotilde Fayolle, coordinatrice du projet. L'idée était là, sous le nez de cette équipe d'artistes de rue : rallier Rouen depuis Paris, par la N 14. Quittez la banlieue par la route et aller à la rencontre des gens, en suivant la nationale.

Par portion de quelques kilomètres, ils allaient s'installer au bord de la route pendant quelques jours et proposer une exposition de photos, d'installation sonore ou d'œuvre d'art en plein champ.

C'est ce qu'ils ont fait à Vigny. En partant du hameau du Bord'Haut, ils proposaient cinq heures de balade pour aller jusqu'à Cléry. Un parcours jalonné d'étapes curieuses, où la participation des habitants étaient demandés.

Les habitants du Bord'Haut n'avaient pas besoin de ça pour se sentir un village à part entière. Alors quand l'équipe de Friches/théâtre urbain s'est présentée pour des repérages, ils ont sauté sur l'occasion à pied



■ Les habitants du Bord'Haut de Vigny en train de nettoyer leur hameau : c'est une des fresques que l'on pouvait voir dans le village, conçues par l'équipe de Friches/théâtre urbain (ci-dessous).

joint et ont joué le jeu. Impliqués dans la réalisation de photos géantes installées dans le hameau, ils s'affichent en train de faire un nettoyage de printemps sur la route, tous affublés de pluméau et de blouses, de femmes de ménages : les ados tapent la pose sur un grand placard à côté de "leur" autobus, point de rencontre privilégié pour les jeunes. La mairesse s'est également prêtée au jeu pour un photo-montage avec un ancien cliché, et Jean Ferrier, historien local, se présente, grimpé en Jules César, le long de la chaussée du même nom, prouvant que rigueur historique et humour font, là aussi, bon ménage.



Un peu plus loin, on voit aussi les doyens du Bord'Haut ou une habitante en frou-frou, renvoyant à l'étymologie du nom du hameau, qui doit son éloignement du centre du bourg à ses activités que la morale reproche...

À Cléry, on pouvait rencontrer Mme Bouillette, figure locale, et, en chemin, l'idéal était de se

reposer quelques instants sur les canapés disposés au bord de la route, à siroter du jus de potimane. «*Laisser la place au hasard, faire se rencontrer les gens*», tel était le but de Witness N14, qui va durer trois ans au total. Prochaine étape à Saint-Clair-sur-Epte, au mois d'octobre. **Jérémie SAHUC** www.witnessn14.org

ENSEMBLE DES RETOMBEES DE PRESSE

PRESSE - RADIO - INTERNET

ENSEMBLE DES RETOMBÉES DE PRESSE

PRESSE ECRITE

Parcours 1 // 2007-2008

- + LA GAZETTE - L'HEBDO DU VAL D'OISE - *Witness/N14. Une artiste en marche sur le bord de la route* // 27 juin 2007
- + STRADDA - Brèves - *Witness/N14* // Juillet-Octobre 2007
- + LA GAZETTE - *Witness/N14, Installation Inside- Outside* // automne 2007
- + MAIS QUE FONT LES ARTISTES - *Quel est le sens de la marche ?* // 11 Décembre 2007 ceci était une conférence que j'avais donnée à l'Avant rue avec une balade jusqu'à Clichy.
- + PARISDIXSEPT - ActuDixSept - *"D'ici là " à l'Avant rue* // Mars-Avril 2008

Parcours 2 // 2009

- + PARIS MOMES - supplément Libération // Octobre 2009
Maïa Bouteillet
- + TELERAMA Sortir n°3118 // Du 14 au 20 octobre 2009
Thierry Voisin
- + 20 MINUTES // Jeudi 15 octobre 2009 // Actualités générales 5
Anthony Nataf
- + CLICHY MAG // Magazine de la ville – n°173, septembre 2009
- + GENNEVILLIERS MAGAZINE n°196 // Octobre 2009
- + LE JOURNAL DE BOIS-COLOMBES // Oct-nov 2009
- + TREK MAG // Oct 2009
- + STRADDA n°15 // Janvier 2010 // Rubrique « Démarche »
Emmanuelle Dreyfus

Parcours 5 // 2010

- + ECHO REGIONAL // Parution De l'article le vendredi 21 mai et annonce dans les pages agenda du Vexin Le vendredi 28 mai.
- + ECHO REGIONAL // vendredi 2 juin.
- + LA GAZETTE DU VAL D'OISE // 26 mai 2010 *Witness/n14 : une randonnée artistique*
- + LA GAZETTE DU VAL D'OISE // 2 juin 2010 *Les Habitants s'exposent au bord de la route*
- + LE PARISIEN - pages cultures // jeudi 27 mai.
- + JOURNAL 2R2C //
- + AGENDA DU MENSUEL DU CG - Le Val d'Oise c'est vous //

RADIO

Parcours 2 : 2009

- + FRANCE INTER - Périphéries : émission // dimanche 11 octobre 09
- + RFI - Culture vive : reportage // vendredi 16 octobre 09

Parcours 5 2010

- + FRANCE INTER - Carnets de campagne : Annonce // lundi 5 avril
Philippe Bertrand
- + FRANCE BLEU ILE DE FRANCE - Culture WE : Interview de Sarah Harper // dimanche 9 mai
- + IDFM RADIO ENGHIENS – émission de 45 mn « En Direct avec vous » // vendredi 21 mai.
avec Bernard Ventre, Sarah Harper Et les auditeurs.
- + IDFM RADIO ENGHIENS - Annonce dans les infos // jeudi 27 mai entre 12h10 et 13h

ANNONCES

Parcours 2 : 2009

- + LA GAZETTE - A venir et automne // Avril-Juillet
2009
- + MOUVEMENT // Octobre-novembre 2009
- + Newsletter de *Art11.com*
- + Webzine evous.fr
- + TREKMAG // Octobre 2009

WEBZINES 2010

- + Pages culture du site de la ville de Paris
- + Site d'information sur les expositions : Art 11
- + Agenda culturel du Val d'Oise : 95 degrés

Witness/N14

Randonnées artistiques.

Art relationnel.

Revue de presse

Contact:

Friche théâtre Urbain

01 44 15 96 11

marc.josserand@friches.fr

